

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°19 – 7 juillet 2021

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



TOUS FRUITIERS

Acariens/Phytoptes : 1 parcelle au seuil de risque phytoptes.

CERISIER

Mouche de la cerise : les captures se poursuivent.

D. suzukii : les captures sont nulles ou très faibles.

PRUNIER

Tavelure du mirabellier : des contaminations ont été possibles selon les secteurs.

Carpocapse des prunes : captures faibles sur le réseau.

POIRIER

Psylles : larves âgées et pontes.

POMMIER-POIRIER

Tavelure : conditions favorables aux repiquages.

Carpocapse pomme-poire : captures un peu en augmentation, au-dessus des seuils de risque.

POMMIER

Pucerons cendrés : individus ailés observés.

Pucerons lanigères : la pression augmente.



1 Acariens/Phytoptes

a. Observations

Les suivis acariens n'ont pas pu être réalisés sur une partie du réseau en raison des feuillages mouillés. Seules 3 parcelles ont bénéficié de ce suivi (2 de mirabelles et 1 de quetsches).

Une parcelle de mirabelles située en Meuse présente 8 % des feuilles avec des acariens rouges. Sur les autres parcelles, aucun acarien rouge n'a été observé.

Aucun acarien jaune n'a été observé sur les parcelles.

Une parcelle de mirabelles présente également des phytoptes (60 % des feuilles sont occupées). Sur les autres parcelles aucun phytopte n'a été observé.

Les populations d'acariens auxiliaires sont en augmentation notamment sur la parcelle de mirabelliers de Meuse. Ils occupent jusqu'à 90 % des feuilles.

b. Seuil indicatif de risque

Voir [BSV n°16](#)

c. Analyse de risque

Le seuil de risque n'est pas atteint pour les acariens rouges.

La parcelle de mirabelles située en Meuse atteint le seuil de risque pour les phytoptes malgré son bon taux d'occupation par des acariens auxiliaires. Il faut rester vigilant.

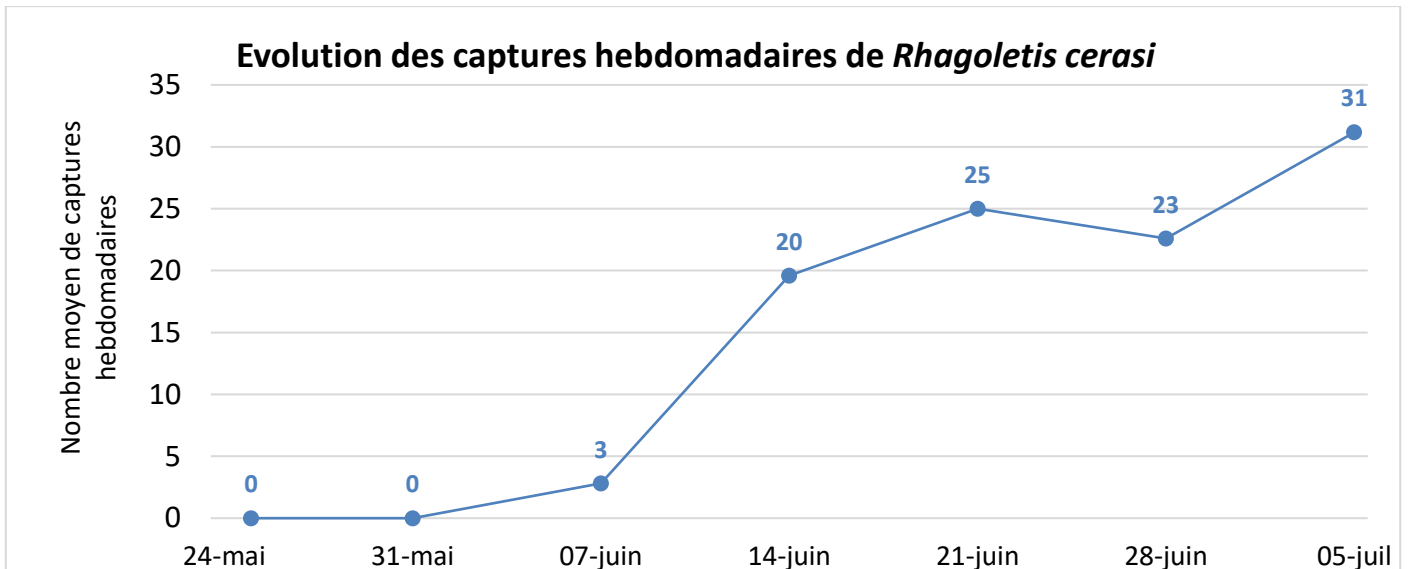
Les conditions météo actuelles ne sont pas favorables au développement des populations d'acariens et phytoptes.



1 Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

a. Observations

Les captures continuent d'être enregistrées, elles vont **de 0 à 113 individus par piège**. La moyenne est de 31 individus par piège. Un piège situé au sud de Nancy ne présente aucune capture. Pas de nouveau dégât signalé.



b. Analyse de risque

Les pontes débutent **10 à 15 jours après le début du vol** en conditions de températures favorables (la température minimale requise est de **18°C**).

Les conditions actuelles restent favorables aux pontes et aux éclosions.

2 Drosophile aux ailes tachetées (*Drosophila suzukii*)

Retrouvez la fiche de reconnaissance en cliquant [ICI](#).

a. Observations

Les pièges sont installés sur 5 parcelles de cerise du réseau. 1 parcelle (cerise douce) située en Meuse enregistre des faibles captures de femelles. Les captures restent très faibles avec au plus 2 individus capturés (femelles uniquement). Aucun dégât n'est signalé sur le réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe aucun seuil de risque fixé pour ce ravageur.

c. Analyse de risque

La période à risque a débuté avec la véraison (début de coloration) des variétés. Ce ravageur apprécie particulièrement les conditions douces et humides.

Le risque **est en cours pour les variétés à maturité**.

Pour rappel : Il n'y a pas de corrélation entre le niveau de piégeage sur une parcelle et le niveau de dégâts. Néanmoins, le piégeage permet de détecter le redémarrage du vol et si nécessaire, de mettre en place un moyen de protection.

Mesures prophylactiques et techniques alternatives

Tout doit être fait pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures. La mise en œuvre des mesures prophylactiques est de première importance dans le maintien des populations de *D. suzukii* à un faible niveau. Il est donc recommandé de :

- Maintenir un enherbement bas et aéré afin d'éviter les climats humides très favorables au développement du ravageur.
- Récolter les fruits avant leur sur-maturité.
- **Sortir les écarts de tri de la parcelle et les fruits tombés au sol.** Les éliminer de façon rigoureuse pour éviter toute contamination ou développement de la population. Il est par exemple conseillé de mettre les fruits écartés dans des sacs poubelles ou autres contenants fermés hermétiquement ou encore dans une benne couverte d'une bâche de couleur foncée et laisser quelques jours au soleil (solarisation). Privilégier plusieurs petits contenants à un gros, attendre plusieurs jours avant de ré-ouvrir le contenant. Préférer une ouverture en conditions froides afin d'éviter la sortie des adultes.
- **Réfrigérer la récolte** le plus rapidement possible avec une température basse compatible avec la commercialisation des fruits. Raccourcir au maximum le délai de stockage.



1 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

a. Observations

Aucun dégât signalé sur le réseau.



Tavelure sur mirabelles
(Source : FREDON GE)

b. Analyse de risque

La période de risque touche à sa fin, sauf pour les parcelles où des taches sont observées. Dans celles-ci, des recontaminations sont possibles lors des épisodes pluvieux avec apparition des taches 3-4 semaines après.

Les risques de contamination ont été calculés pour la semaine passée. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-après :

Risque tavelure du mirabellier	29 juin	30 juin	1 ^{er} juillet	2 juillet	3 juillet	4 juillet	5 juillet
Hattonville (55)	Pas de risque	Moyen	Pas de risque				Elevé
Lagney (54)	Elevé	Moyen	Elevé	Pas de risque		Elevé	
Gugney-aux-Aulx (88)	Elevé	Moyen	Elevé			Elevé	

Rappel : pour un risque élevé de contamination, il faut par exemple une durée d'humectation de plus de 9 heures à 18°C, ou plus de 14 heures pour une température de 14°C.

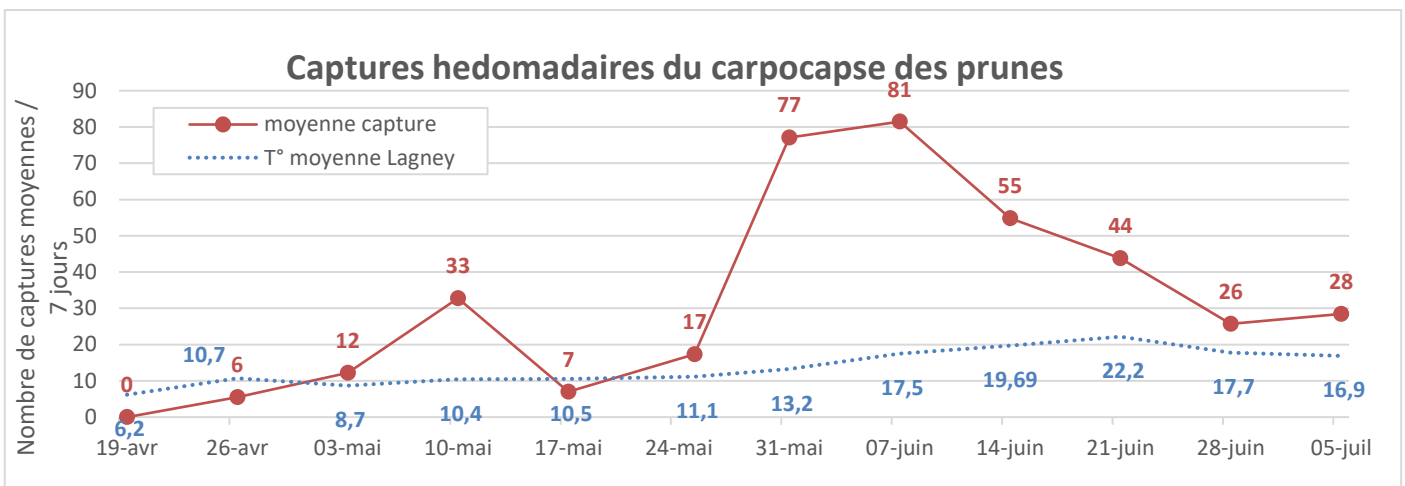
2 Carpocapse des prunes (*Grapholitha funebrana*)

a. Observations

15 pièges ont été relevés cette semaine. Des captures sont signalées dans **14 pièges avec 2 à 121 individus/piège**. La moyenne des captures cette semaine est de 28 captures par piège. Des dégâts de carpocapse sont visibles sur les parcelles mais ils continuent d'être faibles avec 0,8 à 6 % de fruits touchés.

b. Seuil indicatif de risque

Il existe un seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre 70 et 100 captures par semaine selon la charge de l'arbre. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C.



c. Analyse de risque

Les captures restent faibles. Les conditions météo ne sont pas favorables au vol du ravageur. **Le risque est faible.** Le vol de deuxième génération n'a pas commencé, mais il devrait rapidement débuter. D'après le modèle de l'AREFE, le pic de vol de deuxième génération est prévu vers le **21 juillet**.

3 Monilioses sur fruits (*Monilia laxa* et *Monilia fructigena*)

a. Observations

Des dégâts sont identifiés sur 2 parcelles du réseau, mais ils restent faibles (2 % de fruits touchés au plus).

b. Analyse de risque

Les conditions météorologiques actuelles sont favorables au développement de ces champignons. Les fruits n'ont cependant pas encore atteint le stade particulièrement sensible, mais les fruits blessés (fruits boursoufflés par la maladie des pochettes, fruits véreux ou grêlés par exemple) peuvent être touchés et le champignon peut ensuite s'étendre aux fruits sains en contact.



1 Psylles du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Généralités : se référer au [BSV n°1](#).

a. Observations

Des larves âgées ont été observées sur 1 parcelle, elles touchent jusqu'à 20 % des pousses. Des pontes fraîches ont également été observées sur une autre parcelle.

Des taches noires sur feuilles commencent à être observées sur les 2 parcelles du réseau, il s'agit probablement de brûlures occasionnées par le miellat des psylles. Les dégâts sont pour le moment faibles.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est déterminé par la présence de jeunes larves. Il existe un seuil de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves. Il varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaises prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Les conditions ont été favorables aux pontes en fin de semaine passée. Malgré les pluies, les températures continuent d'être favorables, des pontes pourraient être possibles durant les éclaircies.

Maintenir la surveillance par l'observation des larves de psylles sur feuilles et jeunes pousses.

Méthodes alternatives

-Il existe des méthodes de biocontrôle telles que l'application d'argiles, qui agissent comme barrière mécanique minérale en perturbant les psylles en limitant le dépôt des œufs et en rendant plus difficile l'alimentation des jeunes larves et adultes. Pour plus d'information, voir la fiche :



[https://geco.ecophytopic.fr/geco/Concept/Appliquer_D%e2%80%99argiles_\(kaolinite_Calcinee\)](https://geco.ecophytopic.fr/geco/Concept/Appliquer_D%e2%80%99argiles_(kaolinite_Calcinee))

- Les punaises anthocorides sont les auxiliaires les plus efficaces contre ce ravageur. Il est donc important d'adapter la gestion de la parcelle afin de favoriser leur développement (gestion de l'enherbement, et choix de produit).



1 Tavelure - Suivi biologique

Généralités et prérequis pour une contamination : se référer au [BSV n°2](#).

a. Observations

Les taches sur fruits continuent de se développer, elles touchent jusqu'à 100% des fruits sur les variétés sensibles.

b. Seuil indicatif de risque

Les taches issues des contaminations primaires entraînent les contaminations secondaires qui se produisent jusqu'à la récolte en situation humide, pluie ou rosée.

c. Analyse de risque

Pour rappel : Il est indispensable de réaliser une inspection minutieuse de vos vergers afin de détecter la présence de taches de tavelure. **En cas d'absence de tache, le risque tavelure est terminé. En revanche, si des taches sont observées, des contaminations secondaires pourront avoir lieu lors des épisodes pluvieux jusqu'à la récolte.**

Attention, les durées d'humectation nécessaires pour des contaminations secondaires sont beaucoup plus faibles que pour les contaminations primaires, 8 à 10 heures suffisent (entre 15 et 25°C).

Les conditions annoncées sont favorables aux repiquages dans les parcelles ayant déjà des taches de tavelure.

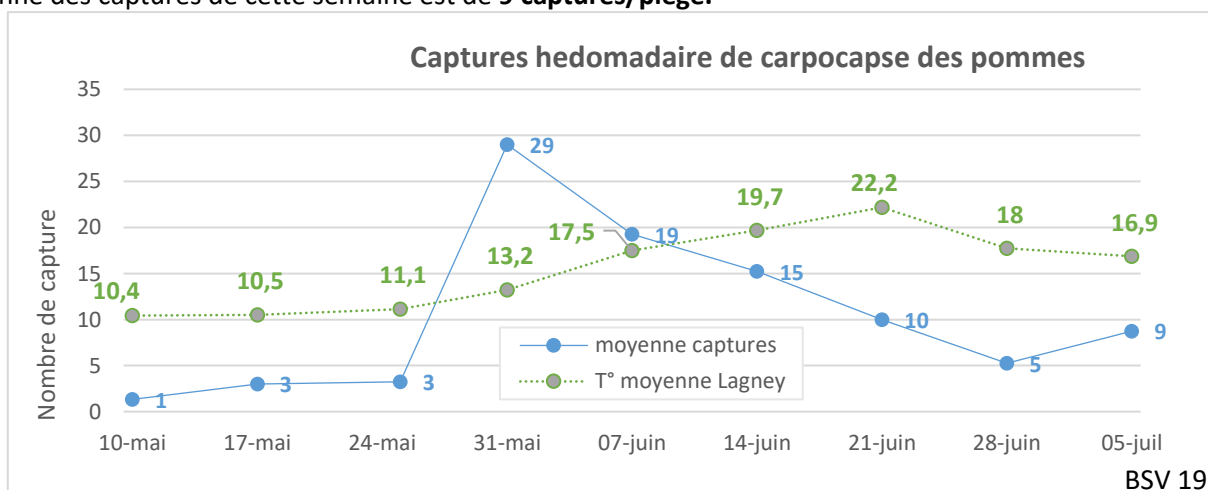
Pour les parcelles ne présentant pas de tavelure sur feuilles et sur fruits, le risque est faible.

2 Carpocapses des pommes et poires (*Cydia pomonella*)

Généralités : se référer au [BSV n°13](#)

a. Observations

4 pièges ont été relevés cette semaine. Des captures sont signalées dans tous les pièges avec de 1 à 17 individus/piège. La moyenne des captures de cette semaine est de **9 captures/piège**.



Les premières perforations ont été observées. Elles sont visibles sur une parcelle du réseau et touchent au plus 8 % des fruits. Les larves sont au début de leur cycle, elles mesurent 0,5 cm pour le moment.

b. Seuil indicatif de risque

Il existe un seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué à 4 captures par semaine. Les pontes sont possibles dès le début du vol des adultes. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C. Il n'y a pas de ponte sur feuillage humide. Les éclosions auront lieu lorsque la somme de températures en base 10 atteint 90°C.



Galerie et larve de carpocapse des pommes sur un jeune fruit (Source : FREDON GE)

c. Analyse de risque

Les conditions en fin de semaine ont été favorables au vol, ce qui explique le nombre de captures important sur certains pièges.

Les conditions météo annoncées pour le reste de la semaine ne devraient pas être **favorables aux pontes en raison des pluies et orages annoncés.**

Mesures prophylactiques et techniques alternatives

- La confusion sexuelle est une méthode de protection qui fait ses preuves en matière d'efficacité à condition de la mettre en place **avant le début du vol** et **en respectant les contraintes de pose** (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place en parallèle.
- La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



Il existe des produits de bio-contrôle que vous trouverez dans cette liste :

<https://ecophytopic.fr/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>



1 Pucerons lanigères

a. Observations

2 parcelles du réseau présentent toujours des foyers de pucerons lanigères. Ces foyers touchent les jeunes pousses sur l'une d'entre elles. Les populations d'auxiliaires sont bien installées (syrphes et coccinelles) mais le parasitage par l'auxiliaire *A. mali* reste absent pour le moment.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est fixé à 10 % des rameaux atteints.

c. Analyse de risque

Une parcelle a atteint le seuil de risque avec plus de 10 % des pousses touchées par des foyers de pucerons lanigères. Sur l'autre parcelle située dans le Toulois, la pression de puceron lanigère augmente au niveau du collet des arbres.

2 Pucerons cendrés

a. Observations

Des foyers de pucerons cendrés sont toujours observés sur 2 parcelles du réseau. Ces foyers sont encore très actifs malgré la présence d'auxiliaires, et les individus ailés sont présents en faible proportion. Malgré l'observation des individus ailés, la migration de ces pucerons semble tarder à venir.

b. Seuil indicatif de risque

Il est primordial de détecter les foyers après la floraison afin d'évaluer le risque. Le seuil de risque est atteint dès l'observation du premier individu.

c. Analyse de risque

Trois parcelles ont atteint le seuil de risque. Les conditions climatiques devraient être moins favorables au développement des pucerons ces prochains jours. **Le risque vis-à-vis du puceron cendré reste élevé.** La migration de ces pucerons devrait intervenir rapidement.

Dans vos parcelles, surveiller l'apparition des individus ailés qui annonce la migration.

Mesures prophylactiques

Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de **maintenir un bon équilibre** végétatif en réalisant **une taille adaptée et une fertilisation raisonnée**.

Techniques alternatives

Les argiles peuvent agir comme barrière mécanique minérale et perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe et Moselle, Chambre d'Agriculture des Vosges, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : Margaux CHAMPAGNE (FREDON Grand Est) – Rémi SEGARD (AREFE)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr